



Bourbon-Lancy, le 12 Novembre 2018

Le manque de respect continu de gagner du terrain !

A force d'ignorer les règles y compris les règles de base du respect, vous créez des mécontentements, des frictions, des tensions et des injustices entre salariés.

Encore récemment, un salarié qui avait demandé un entretien DRH il y a 5 mois se trouve absent le jour où la fonction RH souhaite le rencontrer. C'est foutu, plus de nouvelles, on ne le re-convoque même plus, l'absurdité dans l'affaire est que l'absence du salarié avait pour origine... le décès de sa mère ! Voilà l'application dans toute sa splendeur de la QVT ! Irrespect d'un « mec » qui a œuvré pour l'entreprise durant plus de 40 années, sans rien avoir à se reprocher, avec tout le professionnalisme qu'on lui connaît et reconnaît. Merci patron !

A l'inverse quand c'est pour sanctionner un salarié, il ne faut pas 5 mois pour être reçu (convoqué) par la direction.

Comme par exemple (autre forme d'irrespect) quand un salariés qui par son refus de faire une opération à cause de la propreté du matériel mis à disposition qui ne lui permettait pas de faire de la qualité, s'est vu mis à pied pour refus de travail alors que quelques semaines plus tard on lui fait signer (et aux autres opérateurs de la ligne) une quacer afin de contrôler la propreté de ce matériel, car il y a eu des problèmes sur des moteurs à cause de ce matériel pas propre ???? On se marche sur la tête !!!

Irrespect que l'on retrouve aussi envers les syndicats que l'on essaie de discréditer par tous les moyens et à qui on donne le minimum vital et encore.

Le dialogue est quasi rompu, la communication est réduite, même si l'info du lundi n'est plus valable le mardi, pas de rectification, la direction fait ce qu'elle veut comme elle veut, même souvent le contraire de ce qui est affiché dans les panneaux !

Pour preuve, le lundi on demande à des salariés de venir travailler dès 3 h du matin en heures « sup », une fois l'effort réalisé, on leur annonce que ce n'est pas payé mais récupéré ; le mardi on annonce que l'on chôme le jeudi et le mercredi on annonce que finalement on souhaite des volontaires.

Autre exemple, la veille, le lundi, des dizaines de salariés n'ont toujours aucune information sur le chômage, et pas du fait du responsable de service, pas par rapport à une éventuelle fluctuation d'activité, non pire, uniquement par vengeance, une vieille cicatrice pas totalement guérie, encore un qui se prend pour Dieu. Attention, de Vrais Grands Dieux, des « Pontes » sont tombés du nuage et ont été un remerciés du jour au lendemain, alors plus d'esbroufe et un peu plus de respect envers les travailleurs ...

Des arguments sont créés dans tous les secteurs d'activité, pour et par tous les moyens récupérer de l'argent, il faut faire baisser le coût de fabrication à tous prix. Mais en parallèle, il faut bien aussi payer les artifices ridicules et inutiles que tous nous connaissons et que nous ne réciterons pas, donc les fameux arguments servent aussi de moyens de financement.

La direction organise une petite sauterie pour une remise de prix où seuls les salariés en « normale » sont invités et les autres évités, mais rassurez-vous comme ces gens-là sont BONS, avec classe et générosité, ils ont offert leurs restes aux « sans dent », c'est ce qu'on appelle recycler, chez FPT, faute de poules ...on a des ouvriers !!!

Chacun de nous doit avoir sa place pour partager ce genre de moment ensemble. D'un autre côté, pas certain que les ouvriers(es) aient, vu la reconnaissance de leur travail, par les conditions de travail et les salaires en perte de vitesse, particulièrement appréciés à sa juste valeur l'afflux d'applaudissements dignes d'un vrai show à l'..... !

Effet premier de cette façon de manager, les salariés n'ont plus confiance en personne et disent clairement que les syndicats ne servent à rien et même si cela nous fait mal, ils ont en partie raison. Si à la première entourloupe, on était tous allé à la cheminée, afin de prouver qu'en face d'une direction il y a des salariés qui méritent d'être mieux traités et considérés, aujourd'hui nous aurions : une bonne communication, un respect réciproque des uns et des autres , un avenir pour notre entreprise et tout irait pour mieux mais cela c'est un mirage, un doux rêve !!!

Heureusement il reste encore des salariés pour qui le mot honneur a encore un peu de valeur et pour eux nous pensons qu'il serait mieux de consacrer notre force, nos moyens à faire notre métier, le seul et vrai, usiner et monter des moteurs.